

Cabas

Nombre de demandes m'ont été faites avant mon départ. Notamment pour certaines, de ramener un souvenir choisi. Mauvaise idée, je suis en général incapable de sélectionner souvenirs ou cadeaux, la bimbeloterie ne m'inspire pas et je reste perplexe devant les attentes d'autrui. Peur de décevoir.

Déambulant dans les rues de cette ville offerte, je cherchais quelque objet symbolisant ma démarche. Je n'en trouvai aucun dans l'arsenal dévot envahissant l'étal des marchands. Oh ! Pas que j'y voie quelque chose à en dire, je respecte les convictions établies, même si je n'y adhère pas. Je voulais simplement que l'objet signifie mon ressenti.

Le déclic se fit lorsque je m'aperçus que l'image imprimée sur les cabas offerts par chaque magasin représentait l'effigie de la cathédrale, avec son nom écrit en lettres anciennes. Mais rien à propos des généreux fournisseurs. En voici un exemple. Clin d'œil rieur, salut mécréant ! Je pose ci-dessous une photo d'icelui. J'en acquis une poignée qu'au retour j'ai distribuée.

Symbolique dépourvu du Chemin où toute une infrastructure mercantile se met en place, corollaire cupide et nécessaire à l'accomplissement spirituel ou métaphysique des foules modernes. On pourrait quant à moi largement simplifier. Nul besoin de retourner aux temps héroïques, sandales, sacs, gourdes et bourdons sont devenus plus confortables, mais cette quincaillerie aux effigies bouffonnes. On peut certes passer outre, n'en rien voir, mais quelle lourde présence.

